

# Tambours battants et rythmes endiablés

Très suivi et applaudi, le spectacle de l'association Sorisaya à la Maison du Klebach a amené le public sur scène en fin de soirée pour une danse commune au rythme des tambours, djembés, duns, balafons et koras.

Murielle Paris

Mené crescendo, et tambours battants, d'une manière fluide et sans interruption jusqu'à minuit, le spectacle de l'association Sorisaya à la Maison du Klebach s'est ouvert sur l'audition des élèves débutants, pour se poursuivre avec les stagiaires des différents niveaux.

« C'est un spectacle conçu comme un voyage initiatique dans les cultures Soussou, Peul, Malinke et Forestières qui correspondent aux quatre grandes régions de la Guinée », explique Isabelle Camara, elle-même professeur de danse africaine à Thann et à la Chapelle-sous-Rougemont, en Franche-Comté.

Déjà, les élèves confirmés avaient donné une étendue de leur talent et de leur maîtrise de la danse et de la musique africaine, « plus complexe et plus difficile que cela en a l'air, plus original que primi-

tive » et qui traduit la vitalité des peuples africains et de leurs cultures. « La culture africaine a en effet un côté très vivant, confirme Isabelle Camara, C'est un retour à quelque chose d'originel, et le but de l'association est de faire connaître à la fois sa richesse traditionnelle et créatrice. »

## Après les élèves, place aux professeurs

En fin de soirée, c'est au tour des professeurs de présenter leur spectacle: ils sont tous des artistes de dimension nationale et connus en Guinée. Leur formation éclectique leur permet de passer de tour à tour du tambour au balafon et du balafon au chant ou à la danse, chacun ayant son domaine de prédilection. Mais le public retient surtout leur virtuosité et les rythmes effrénés de ces traditions qui semblent se nourrir aux racines même de la vie.



La Korra a offert des moments d'enchantements.

Photo L'Alsace/Murielle Paris



Les danses traditionnelles ont séduit le public.

Photo L'Alsace/Murielle Paris

À la cadence des tambours de Sydouba Camara et Moussa N'Tanga Camara, sources de force et d'énergie, succède la Korra, la harpe africaine qui, dans les mains de Seykou Dioubate entraîne le public dans un voyage subtil et délicat. Puis arrivent les balafons de Bella Camara qui semblent avoir fait un pacte avec la forêt environnante.

Le spectacle s'est achevé avec les danses de Moussa N'Tanga, dan-

seur du ballet national de Guinée. Attendues et plébiscitées, ses danses, qui restent cependant des énigmes avec ses costumes et ses masques, ont soulevé l'enthousiasme du public, qui ne s'est pas fait prier pour rejoindre les artistes sur scène et achever la soirée en dansant avec eux.

**CONTACTER** Association Sorisaya, 45 rue de l'Étang 68800 Thann. Tél. 06 11 36 92 56, mail: asso.sorisaya@gmail.com